

# Des primo-votants désormais « avertis »

MONS Un vote grandeur nature à destination d'élèves du secondaire

► 160 élèves ont eu droit à un cours « *ex cathedra* » pour comprendre le fonctionnement des élections.  
► Certains estiment ne pas avoir été assez informés.

Le 26 mai prochain, 1,5 million de jeunes voteront pour la première fois. Ce vendredi, sept classes de l'Institut Saint-André de Charleroi se sont déplacées sur le campus UCLouvain FUCaM Mons pour assister à un cours destiné à leur permettre de comprendre le fonctionnement et les enjeux des élections auxquelles certains prendront part. La grande majorité des 160 élèves des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> se-

condaires venus avec leurs profs de formation économique et sociale, de sciences, d'histoire et géo, d'informatique, de français et de comptabilité, n'ont jamais franchi la tenture d'un isoloir.

## « Ça fonctionne juste par piston ? »

Stéphane Moyson, professeur d'administration publique, leur a donné un cours *ex cathedra*. Arpentant l'estrade, il a invité les élèves à lui poser des questions. « *Le moment que je préfère, quand je suis en cours, c'est quand je suis interrompu par des questions. Et quand je ne connais pas la réponse, je le reconnais bien volontiers.* » Il leur a expliqué quand et pour quelles assemblées nous voterons en mai, quelles sont les différentes institutions et leurs compétences respectives, comment se présente un bulletin de vote, ce qui fait qu'un vote est valide ou

non, comment se forment les coalitions et les gouvernements... Un grand nombre d'informations complexes que le professeur d'université parvenait à rendre aisément compréhensibles.

Pour poser leurs questions ou faire leurs remarques, les jeunes se lançaient le micro se présentant sous la forme d'un gros cube en mousse. Un élève s'est

étonné de voir que la Chambre des représentants compte beaucoup plus d'élus néerlandophones que de députés francophones. « *Cela se justifie par la proportion des habitants de Flandre et de Wallonie, qui est de 60 pour 40* », lui a alors expliqué Stéphane Moyson. Un autre s'est indigné à l'idée que l'on puisse devenir ministre sans même avoir été élu. « *Ça fonctionne juste par piston ?* », s'inquiétait-il. « *Heureusement non*, précisait le prof. *Il y a notamment des règles de parité linguistique au gouvernement fédéral.* » Davide Cuomo, de nationalité italienne, s'inquiétait de n'avoir pas encore eu d'informations officielles concernant les futures élections. En tant que citoyen européen, il aurait pu prendre part au scrutin européen, mais il aurait dû s'inscrire sur la liste des électeurs... clôturée depuis le 28 février. Surprise et déception, bien sûr. Néanmoins, l'ado confiait : « *J'ai appris beaucoup de choses durant cette matinée. Je fais des études en sciences économiques et j'aimerais travailler pour une institution internationale comme l'ONU. Je compte faire un master en droit et en langues.* »

Après ce cours conçu tout spécialement pour eux, une quinzaine de volontaires se sont prêtés à l'exercice d'un vote grandeur nature retransmis en direct pour leurs camarades sur l'écran de l'auditoire. ■

CAROLINE DUNSKI

## LE PROFESSEUR

### « Expliquer pourquoi on vote »

Mercredi et vendredi, en deux matinées, sur ses sites de Mons, Louvain-la-Neuve et Bruxelles, l'UCLouvain a accueilli 3.000 élèves du secondaire. Entretien avec Stéphane Moyson, qui donnait cours à Mons. Quel est l'objectif de proposer un module élections à des élèves de secondaire ? Il s'agit d'abord de montrer à

des primo-votants comment le vote se passe concrètement et d'expliquer pourquoi on vote. L'objectif est aussi d'accueillir des élèves dans une université pour qu'ils puissent voir ce qu'est un cours d'université et quels sont les moyens pédagogiques utilisés.

Comment avez-vous déterminé le choix du sujet ? L'idée était d'organiser un cours en lien avec le programme des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires. Alice Naglieri, notre

collaboratrice chargée des relations avec les établisse-

ments d'enseignement secondaire et supérieur de la région, a tissé un réseau de relations fort. En septembre, un tel module a été proposé en vue des élections communales. Il a eu un tel succès et fait face à une telle demande que l'UCLouvain a décidé de réitérer l'expérience pour les élections du 26 mai sur ses trois sites. On a adapté le contenu, mais pas le modèle pédagogique ni le dispositif.

Quels sont les moyens pédagogiques utilisés ? Le campus de Mons a la vo-

lonté de se présenter comme un « campus de l'innovation pédagogique ». Par exemple, pour tester leur compréhension de la matière abordée au cours, les étudiants utilisent un QR code avec lequel ils répondent à un questionnaire à choix multiples. Une photo prise en direct montre presque instantanément la répartition des réponses entre les bonnes et les mauvaises.

C.DU.